

HARVARD UNIVERSITY • DEPARTMENT OF MUSIC

3 OXFORD STREET

CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS 02138, USA

Tel: 617-495-2791 • Fax: 617-496-8081

**DEPARTMENT OF MUSIC  
LANGUAGE EXAMINATION**

**French**

**Friday, February 17, 2017**

Translate the following texts into idiomatic English. You should try to strive for clarity; however, if you find that an English translation cannot quite capture the original you may annotate this, or offer an alternative translation in square brackets.

**Please note that ALL excerpts should be attempted and the instructor asks that you divide the two-hour exam time into two sections and spend the same amount of time for each text.**

If you feel you cannot translate everything in the allotted time, you are advised to translate less but with greater accuracy. In grading, quality will be valued over quantity.

You have two hours to complete the exam. You may use two paper dictionaries

## EXCERPT #1

En France l'harmonium a suivi une évolution représentative des grandes lignes des changements des goûts généralement répandus.

Il a d'abord été créé pour répondre à la demande d'un instrument à clavier expressif. Expressivité, dans la langue du XIXe siècle signifie simplement "dynamique" : l'harmonium est le premier instrument dans l'histoire à permettre de nuancer un son tenu. Ce qui, finalement, rencontre le grief formulé par François Couperin : "Le clavecin est parfait quant à son étendue, et brillant par luy même : mais comme on ne peut enfler ny diminuer ses sons, je scauray toujours gré à ceux qui par un art infini, soutenu par le goût, pourront ariver à rendre cet instrument susceptible d'expression" (Pièces de Clavecin. Premier Livre 1713). Les qualités expressives de l'harmonium, ou, pour mieux dire, orgue expressif, restent, pendant un siècle, la raison d'être de cet instrument : "l'Expression, qualité suprême! L'Expression, en musique, c'est l'âme, c'est la vie. Cette qualité dans un instrument de pouvoir chanter la mélodie prime en importance sur toutes les autres, y compris même la *polyphonie* et le *timbre*..." C'est ce qu'affirme Alphonse Mustel en 1903.

Le premier instrument (1850-1880) est pleinement romantique; il possède un timbre pénétrant et riche dans l'aigu; le nombre de registres en est plutôt limité mais les couleurs sont très différenciées. L'instrument tardif subit l'influence de l'impressionnisme : le son devient léger et transparent, on dispose d'une abondance de demi-tintes avec de subtiles différences entre les jeux et d'une multitude de mécanismes complémentaires afin de nuancer le timbre et la dynamique. Nous retrouvons ce contraste dans les deux instruments utilisés ici. L'harmonium de Debain constitue l'instrument classique avec lequel celui-ci obtint son brevet en 1842. Ce modèle sera, au cours des années suivantes, généralement répandu à travers la France, dans l'est de l'Allemagne et dans toute l'Europe méridionale. Les caractéristiques de base sont : l'alimentation d'air actionnée par l'interprète à l'aide de deux pédales, un clavier, un sommier avec une série d'anches libres différentes et un système de registres avec lequel on peut contrôler la sonorité.

## EXCERPT #2

*Saturne*, œuvre du compositeur Hugues Dufourt créée en 1979 pour un ensemble de vingt-deux instrumentistes, est par beaucoup considérée comme une référence de la musique d'avant-garde de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Les raisons de l'estime portée à cette œuvre sont multiples, et parmi celles-ci, l'incorporation novatrice et audacieuse de quatre solistes électroniques au sein d'un ensemble relativement plus conventionnel d'instruments à vent et de six percussionnistes, nous concerne au plus haut point. D'une part, l'utilisation de sons électroniques promeut un nouveau champ de timbres et de possibilités d'orchestration jusqu'ici quasi inexplorées ; d'autre part, le mélange de sources électroniques et de sources instrumentales acoustiques soulève des questions d'équilibres sonores rarement maîtrisées. Enfin, l'utilisation d'instruments électroniques, issus notamment du monde commercial, d'une durée de vie particulièrement brève, comparée à celle des instruments de l'orchestre moderne, pose la question de l'identité et la stabilité même de l'œuvre dans le temps. C'est cette question de l'identité et pérennité de l'œuvre qui nous interpelle et dont nous nous préoccupons dans ce texte.

### L'INSTRUMENTATION

*Saturne* est écrit pour un ensemble de vingt-deux musiciens, en soi un effectif assez raisonnable, mais dont le résultat sonore est très impressionnant. Ceci est dû pour une part à l'usage d'instruments à vent graves dans leur registre aigu, d'autre part à la présence d'un groupe imposant de six percussionnistes, surplombant et défiant de leur promontoire le groupe des vents. Et bien sûr enfin, de l'apport de l'énergie électrique d'amplification de l'électronique [1].

L'œuvre fait appel à l'électronique sous la forme d'un groupe de quatre musiciens solistes répartis en deux pupitres : deux orgues (et synthétiseurs) jouant aussi des ondes Martenot, et deux guitares électriques, celles-ci munies d'effets classiques, mais dans des usages expérimentaux. La nomenclature exacte de la partition ne donne aucune information supplémentaire :

### EXCERPT #3.

**Le chant diphonique.** – Le chant diphonique est un style vocal particulier qui est utilisé essentiellement en haute Asie autour du mont Altaï mais aussi en Inde, au Tibet et en Afrique du Sud. Nous emprunterons à Tran Quang Hai la description des éléments essentiels de ce type de chant dont il est le grand spécialiste en France.

« Cette voix se caractérise par l'émission conjointe de deux sons, l'un dit "son fondamental" ou "bourdon", qui est tenu à la même hauteur tout le temps d'une expiration, pendant que l'autre, dit "son harmonique" (qui est l'un des harmoniques naturels du son fondamental) varie au gré du chanteur. Ce son harmonique a un timbre proche de celui de la flûte ou de celui de la guimbarde » (Tran Quang Hai).

Le son fondamental est émis par les cordes vocales, de préférence sur une fréquence basse et avec un timbre de « voix de gorge ». Le son aigu est produit par les résonateurs et correspond à un renforcement précis de certains harmoniques grâce à des positions particulières des cavités de résonance. Le plus souvent la pointe de la langue est maintenue dans la position de la consonne [l] tout en essayant de prononcer les voyelles [i] ou [u]. Le chanteur peut faire varier ce son harmonique en modifiant la configuration des résonateurs, ce qui lui permet de monter la gamme ou de chanter une mélodie avec le son harmonique tout en conservant le même son fondamental laryngé.

Le chant diphonique est loin de nos traditions vocales occidentales mais il est riche d'enseignement car il met particulièrement en valeur le rôle des résonateurs.